

EN GLANANT

Royaux confrères

Voici qu'après la reine Elisabeth de Roumanie qui vient de finir un livret d'opéra dont le prince Ferdinand de Bulgarie composera la musique, on nous annonce que paraîtront bientôt les mémoires laissés par la reine des Belges.

C'est une amusante et curieuse liste que celle des souverains actuels qui ont accompli une œuvre poétique ou œuvre de prose.

La voici :

La reine de Roumanie, connue en littérature sous le pseudonyme de Carmen Sylva ; le roi Oscar de Suède, la reine Nathalie de Serbie, dont les *Mémoires* ont été lus avec intérêt ; le prince Nicolas I... du Monténégro ; sa fille, reine Hélène d'Italie, auteur de beaux poèmes lyriques, publiés dans un journal de Cettigne ; l'empereur Guillaume, à la fois peintre, orateur et écrivain dramatique ; la reine Marguerite, qui publia des cantiques et des prières, entre autres une *Prière à la Vierge*, que l'on peut lire dans toutes les anthologies italiennes ; l'empereur Nicolas I^{er}, qui a collaboré au récit de son voyage en Extrême-Orient, à l'époque où il était tsarewitch ; le jeune khédive d'Égypte, Abbas Himli, doux poète, et, enfin l'hôte du Vatican, Léon XIII, qui sait manier également le vers latin et la prose latine et italienne.

Les excentriques

Ce sont les êtres qui vivent à part, d'une existence qu'ils se sont faite, en marge des usages reçus.

De ce nombre est l'homme des nuits qui vient de mourir. Le terme suffit pour désigner celui qui fut le dernier des noctambules. Cet être fantastique dont la vie fut un perpétuel mystère commençait sa journée... à huit heures du soir, alors que les ténèbres envahissaient les rues. Il avalait au réveil son café au lait matinal... se drapait d'un long manteau et s'en allait vaquer à ses affaires. Souvent on le voyait au café, occupé à faire sa correspondance. Après quoi, il rendait visite à ses amis habitués à ses bizarres habitudes. A minuit, il déjeunait. Vers six heures du matin, il dînait. A

sept heures, il se couchait et dormait le plus longtemps possible, essayant de terminer sa nuit diurne vers sept heures du soir.

Ce noctambule était un misanthrope, naturellement, et n'avait trouvé que ce moyen d'échapper le plus possible au contact de ses semblables.

Il avait exprimé le vœu d'être enterré de nuit, mais il paraît que cette dernière volonté était impossible à remplir. Et il est consolant de penser que du moins le noctambule n'a pas connu la douleur dans l'insensibilité de son dernier sommeil de se sentir "voituré" en plein jour, salué par tous ces hommes qu'il avait si parfaitement méprisés.

Un château historique aux enchères

Le fameux château de Grignan où habitait la fille de de Madame de Sévigné vient d'être acheté par le comte Boni de Castellane, qui tenait particulièrement à cette antique domaine, le titre de comte de Grignan faisant partie de l'apanage de la famille de Castelane.

Le château de Grignan avait d'abord été possédé par les Adhémar et Monteil ; puis, en 1732, il fut vendu au général de Muy. La Révolution en détruisit une partie, mais laissa cependant debout la presque totalité.

On remarque à Grignan une superbe galerie de tableaux qui contient, entre autres, le portrait de Madame de Sévigné par Mignard ; on trouve dans la chambre de la célèbre épistolière son lit en bois doré, orné de rideaux et de garnitures en point de Venise qui sont de pures merveilles et n'ont pas de prix, ainsi que sa chaise à porteurs et sa table mosaïque de Florence.

C'est presque un musée de souvenir que cette splendide demeure encore tout imprégnée du passage de la divine et immortelle marquise.

Déjà dans les cercles artistiques et fashionables, on parle du concert, organisé par Mlle Maria Tarte, au profit d'œuvres de charité, le 21 février prochain, à la salle Karn. A cette soirée musicale, placée sous un haut patronage, nos amateurs prendront part auxquels se joindra encore le célèbre pianiste Ben-Tayou.

bien des détours pour amener maman à prier Jeanne de l'emmener... ; c'était ma fête et il y avait peut-être une vingtaine d'amis. Et j'ai trouvé moyen, en cette seule première soirée, de provoquer un demi-aveu et de lui faire promettre de revenir bientôt. Pas tout à fait "dans l'ordre" peut-être, mes petits procédés, mais enfin j'ai réussi. Le succès n'excuse-t-il pas tout ? Je l'ai entendu dire à papa.

Emile est revenu souvent, et quand j'ai dit : "c'est celui-là qui sera mon mari," les chers aimés m'ont représenté qu'il n'avait pas de fortune, qu'il ne pourrait même pas me donner de cuisinière, etc. "Je l'aime," répliquai-je seulement, et je me suis mis à faire mon apprentissage de cordon bleu sous la direction de Sarah. Ce soir, mon fiancé m'a officiellement demandée et je baise—après lui—la chère petite bague de perles modestes qui proclame à tous notre amour. Avant trois mois nous serons mariés.

Et maintenant je clos mon journal—des heureux, peuples ou gens, on n'écrit pas l'histoire.—Celui-là seul à qui j'ai donné le droit de lire dans mon cœur, lira aussi peut-être ce cahier où, comme dans mon cœur, je l'ai toujours appelé Emile.

LUCIE.

Pour copie conforme,

COLETTE.

Montréal, décembre 1902.

L'amour est un sentiment destiné à avoir une issue fatale : Une rupture ou le mariage.

IDA MARCHAND-LEGENDRÉ

C'est par erreur que nous avons annoncé que la première audition de la messe du professeur Alexis Contant aurait lieu à la salle Karn. C'est à la salle du Monument National, dimanche soir, 1^{er} février, qu'on aura le plaisir d'entendre cette œuvre magistrale. Les sièges sont en vente chez M. J. G. Yon, 1732, rue Sainte-Catherine.

Il y aura répétition générale, à laquelle les journalistes sont invités, le dimanche 25 janvier, à 1 heure de l'après-midi, à la salle du Monument National.

Si l'on pouvait supposer d'avance tout le mal qu'on aura à réparer une faute, on accepterait avec joie l'effort qu'il faut faire pour ne la pas commettre.

J. M. DANDURAND.